

**RENTRÉE SCOLAIRE** ■ Dans les écoles maternelles, un déficit chronique pour une profession mal reconnue...

# Des Atsem manquent encore à l'appel

Rouages essentiels au bon fonctionnement des classes et au bien-être des tout-petits, les "Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles" ne se bousculent pas. Confrontée à des absences de dernière minute, la Ville de Limoges tente de pallier cette lacune à quelques heures de la rentrée.

Florence Clavaud-Parant

Ils font partie, selon Pôle Emploi, des dix métiers les plus recherchés par les employeurs. Les fameux "Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles" - principalement des femmes - ne se bousculent effectivement pas à l'entrée des écoles de Limoges. A quelques heures de la rentrée, des ATSEM manqueraient à l'appel dans plusieurs établissements de la Ville, contraignant cette dernière à effectuer des recrutements de dernière minute.

## « La sécurité des enfants est en jeu »

C'est notamment le cas à l'école maternelle Saint-Lazare, au sud de Limoges, qui devra vraisemblablement se passer (au moins dans un premier temps)



**MATERNELLE.** Pour l'heure, il manque un demi-poste à l'école Saint-Lazare. Sans solution d'ici lundi, c'est toute l'organisation pédagogique de l'établissement qui pourrait être bouleversée. PHOTO STÉPHANIE BARRAT

d'un demi-poste d'Atsem en raison d'un mi-temps thérapeutique non prévu. Un détail a priori, mais qui n'en est pourtant pas un. Le choix pédagogique de l'équipe éducative, qui avait prévu une classe de petite section et deux classes à plusieurs niveaux (PS/MS et PS/MS/GS) afin notamment de répartir équitablement les effectifs

(\*), risque d'être bouleversé : si aucune solution n'est trouvée la semaine prochaine, les enfants devront finalement être regroupés par tranches d'âge tous les après-midi après la sieste.

« La politique de la Ville, c'est un(e) Atsem à temps plein pour les classes de petite et moyenne section, et un(e) Atsem à mi-temps

pour les grandes sections. Il nous manque un demi-poste pour remplir ces conditions, nous n'avons donc pas le choix, d'autant que la sécurité des enfants est en jeu puisque nos locaux comportent un étage », confirme-t-on chez les enseignants.

Du côté de la mairie, on admet que le manque d'Atsem est un problème

récurrent qui se pose tous les ans. Selon les services de la Ville, trois recrutements seraient en cours en cette veille de rentrée.

## Manque de reconnaissance

Reste à savoir s'ils seront pourvus facilement. Pièces maîtresses du fonctionnement des écoles maternelles, ces personnels municipaux - qui ne relèvent donc pas administrative-

ment de l'Éducation nationale - souffrent en effet d'un manque de reconnaissance chronique et de conditions de travail souvent précaires (salaires bas, temps partiels imposés...) malgré leur rôle essentiel : aux côtés des enseignants, ce sont elles qui accueillent les tout-petits le matin, les consolent si besoin, les accompagnent aux toilettes, les aident à exécuter les consignes et à ranger leurs affaires, gèrent la sieste et la cantine, soignent les petits bobos...

## « Sans Atsem, on ne s'en sortirait pas »

« Sans Atsem, on ne s'en sortirait pas », confie une enseignante haut-viennoise en classe de Petite section confrontée, l'an dernier, à l'absence momentanée de cette aide précieuse en raison d'un arrêt-maladie. « C'est à ce moment-là, dit-elle, que j'ai pris conscience de l'ampleur et de la qualité de leur travail. » ■

(\*) 15 enfants sont attendus en Petite section, 13 en Moyenne section et 24 en Grande section (le seuil maximal fixé par le ministère est de 25).